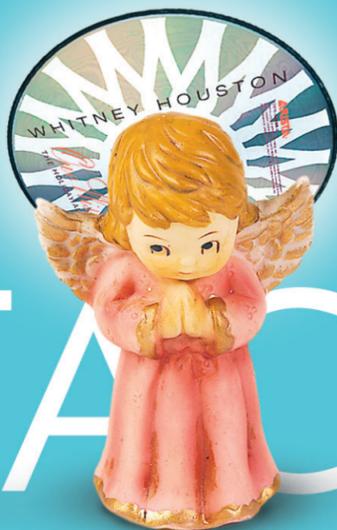


ARTS SPECTACLES



DISQUES
NOTRE CRÈCHE
MUSICALE
PAGE 10

LOFT STORY LES MURS DU LOFT ONT DES YEUX ET DES OREILLES PAGE 2



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Les célèbres amoureux de la pièce *Tristan et Yseult*, présentée au TNM, seront incarnés par les comédiens Stéphane Gagnon et Evelyne Rompré. La Fanatique (Geneviève Laroche) les surveille.

TRISTAN ET YSEULT MYTHES MODERNES

Il pourrait y avoir un certain battage autour de la prochaine production du Théâtre du Nouveau Monde. C'est qu'une aura de sensualité, de sauvagerie et, pourquoi pas, de succès se dégage du *Tristan et Yseult* que signe Pierre-Yves Lemieux. Pour bien défricher ce terrain mystico-mythique, *La Presse* a interviewé cinq artisans du spectacle travaillant tant sur la scène que dans les coulisses.



EVE DUMAS

Si certaines entrevues d'avant-première sentent parfois la mise en garde, les artistes se dédouanant d'avance pour l'échec de leur spectacle, il n'en est rien au TNM par les temps qui courent. Soudée et complice, l'équipe de création de *Tristan et Yseult* ne cache pas son enthousiasme. Attention, c'est contagieux.

Le spectacle est attendu. N'en déplaise aux deux interprètes principaux, Stéphane Gagnon et Evelyne Rompré, qui ont déjà assez de pression

à gérer. «J'ai entendu beaucoup de gens dire qu'ils avaient hâte de voir ça, admet avec une pointe d'angoisse Evelyne la Blonde. Les gens ont tous leur idée de ce qu'est l'histoire de *Tristan et Yseult*.»

Ils pourraient être surpris. «Ce qu'on joue, ce n'est pas le roman (NDLR: il y en a eu d'innombrables versions, dont celles, datant du siècle dernier, de Joseph Bédier, d'André Marie et de René Louis). C'est vraiment la version de Pierre-Yves, poursuit Evelyne Rompré. Il y a de tout là-dedans: du romantisme, de la sensualité, de la sauvagerie, de la tristesse, du tragique.»

Mais attention. On n'a plus le romantisme qu'on avait. «Notre romantisme, affirme Stéphane Gagnon, est plus *hard*, plus *trash*, moins fleur bleue.» «En 2004, on a une soif de sacré essentielle et pas quêtaine, croit la metteuse en scène Alice Ronfard. Est-ce qu'on peut avoir

le droit d'être ému, d'avoir des *feelings*? On est tellement *business*, carrés dans nos relations amoureuses. De voir des gens qui ne font que s'aimer, ça fait du bien. C'est une pièce qui raconte à quel point on a besoin de cet absolu-là. Même si on sait très bien que dans la vie, ça ne marche pas, il y a 90 % des gens qui ne voudraient que pouvoir s'enchaîner les uns aux autres.»

Tristan et Yseult d'hier à aujourd'hui

Ce n'est pas une mince affaire que de s'atteler à l'adaptation d'un des mythes que la littérature a le plus souvent réécrits. L'auteur, traducteur, metteur en scène y a consacré deux années. Il y avait été mandaté par Lorraine Pintal, directrice du TNM qui voulait voir la légende médiévale portée à la scène. À sa scène.

› Voir **TRISTAN** en 6

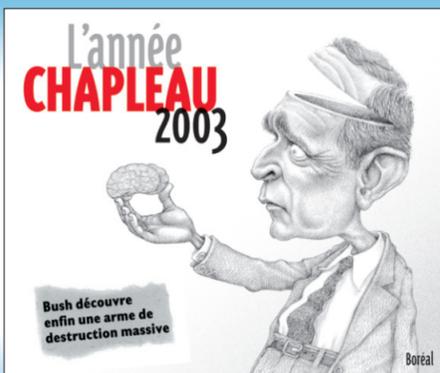


L'année CHAPLEAU 2003

Les dessins de Serge Chapleau, caricaturiste à *La Presse*, la meilleure façon de garder un bon souvenir de l'année écoulée.

Venez rencontrer Serge CHAPLEAU
le samedi 13 décembre de 14 h à 15 h 30
À la librairie RAFFIN, 6330, rue Saint-Hubert, Montréal

3185072A



120 pages • 19,95 \$

LA PRESSE

Boréal
40 ans

www.editionsboreal.qc.ca

ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉVISION

Le Renard et le Renaud

ALEXANDRE VIGNEAULT

« Les artistes, les gens ne les connaissent que sous les projecteurs, bien maquillés, bien habillés, et ils en parlent dans les termes les plus élogieux, remarque-t-il. Derrière ça, il y a des individus de chair et de sang, des blessures, de la souffrance, des tares, des défauts et des vices, même, parfois. »

Renaud n'a pas eu la vie facile ces dernières années. Il ne s'en cache pas. Avalé par Renard, son Mister Hyde à la Gainsbarre, il a noyé un immense chagrin d'amour dans une mer de Ricard et de bière, caché dans un bistrot comme il y en a tant à Paname. Déprimé. Désabusé. Presque toujours bourré.

Et puis, quelqu'un a sans doute eu le bon sens de lui paraphraser sa magnifique chanson *Manu* : « Allez Renaud, rentre chez toi, y'a des larmes plein ta bière ». Alcoolique pas du tout anonyme, le « chanteur éternel », idole de plus d'une génération d'idéalistes, a fini par émerger avec *Boucan d'enfer*, au printemps 2002. Succès monstre. Tournée triomphale. Renaud semble être retombé sur ses pieds et il est confronté à son passé dans un fort intéressant documentaire intitulé *Renaud, le rouge et le noir*, qui sera diffusé à MusiMax demain soir à 20h, en attendant sa tournée québécoise débutant à la fin de janvier.

Aucune voix hors champ ne dramatise les événements ou ne glorifie l'artiste. Renaud se raconte tout seul.

Un peu comme une Musicographie, l'émission consacrée à Renaud retrace le parcours du célèbre chanteur français de l'enfance à la déchéance et s'achève sur une fragile renaissance. Que ses fans se rassurent : le documentaire ne calque pas la manière

superficielle et sensationnaliste de MTV. Aucune voix hors champ ne dramatise les événements ou ne glorifie l'artiste. Renaud se raconte tout seul, honnêtement, directement, en gardant une certaine pudeur. Des images d'archives, extraits de concerts ou d'entrevues, et ses chansons font le reste du travail.

Renaud, qui n'a jamais obtenu aucun diplôme, a été à l'école de la vie. Mai 1968, les manifs réprimées au gaz lacrymogène, les petits boulots pour survivre, ses débuts comme chanteur de rue, son amitié avec les voyous de banlieue, sa découverte du verlan (l'argot des cités parisiennes), tout ça a marqué durablement sa vision du monde et son oeuvre. Et, pour la millionième fois sans doute, le chanteur militant désormais millionnaire se défend d'être un imposteur. Son père a beau être issu d'une famille intellectuelle, il n'est pas bourgeois. Sa mère provient d'ailleurs d'une famille de mineur. Sa personnalité est le produit de ce métissage social, soutient-il. D'un côté, le socialisme intellectuel ; de l'autre, le rouge du prolétariat.

Idéaliste désormais fatigué, un créateur inquiet et surtout nostalgique de son enfance, de son amour perdu, du Paris de sa jeunesse, Renaud est surtout montré comme un être humain, pas comme une star. L'important, ici, ce ne sont pas les statistiques concernant les ventes de disques et le nom-



PHOTO ARCHIVES PC

Presque 30 ans après son premier disque, Renaud est un idéaliste fatigué, un créateur inquiet et nostalgique, révèle *Renaud, le rouge et le noir*, un portrait à la fois drôle et émouvant.

écrit une chanson pour venir en aide aux affamés d'Éthiopie, a dénoncé les politiques radicales de Margaret Thatcher, a sympathisé avec les zapatistes.

Renaud a gueulé *Société, tu m'auras pas*, il a menacé avec *Où c'est qu'j'ai mis mon slingue?* Mais, comme le montre si bien le documentaire, sa colère a toujours été contrebalancée par une tendresse extrême. Sa plume juste sait brosser des portraits émouvants, raconter en peu de mots des histoires bouleversantes. On n'a qu'à penser à *Putain de camion*, hommage posthume à son ami Coluche, ou à *Morts, les enfants*, qui rappelle le désastre survenu en décembre 1984 à l'usine Union Carbide à Bhopal, en Inde. Un dramatique accident chimique qui a fait des milliers de morts et de handicapés.

Presque 30 ans après son premier disque, Renaud est un idéaliste fatigué, un créateur inquiet et nostalgique. Il n'a plus envie de gueuler, ce qui ne l'empêche pas de se pencher sur le sort des innocentes victimes des dictateurs de la planète, comme il le fait dans la superbe *Manhattan-Kaboul*, gravée sur son dernier disque.

Rares sont les musicographies qui savent faire rire et émouvoir. *Renaud, le rouge et le noir* fait les deux. Et plus encore : c'est un document sensé et sensible qui fait aussi réfléchir. Bref, il a toutes les qualités qu'on apprécie aussi chez ce « chanteur qui parle », comme disait mon père.

RENAUD, LE ROUGE ET LE NOIR, documentaire présenté demain, 20h, à MusiMax

DISQUES

CHANSON
Marie-Claire Séguin
Mille Traversées
★★★
Disques Tempête

Nager dans de belles eaux

Réalisé à quatre têtes et pétri par une douzaine de mains créatrices, *Mille Traversées* suggère plus d'une image. Les voyages intérieurs comme l'étrangeté dans les grandes étendues, la spiritualité en même temps que la matérialité de la vie. On ne délaisse pas les pianos et les cordes qui accompagnent la voix boréale de Séguin sur *Et Butterfly*, son précédent CD. Cette fois, ces instruments sont guidés par des guitares vaillantes, un peu de percussion et un orgue. Marie-Claire Séguin jongle souvent avec sa voix, cet organe magnifiquement doué et nous fait nager dans de belles eaux.

Christian Côté
collaboration spéciale

POP

The Unicorns
Who Will Cut Our Hair When We're Gone?
★★★★
Alien8 Recordings

Mourir de rire sous acide

Paraît que le groupe The Unicorns, d'origine vancouveroise mais transitant par Montréal sur la route du succès, jouit d'une belle presse aux États-Unis. Le premier album du trio, *Who Will Cut Our Hair When We're Gone*, se compose de 13 chansons folk-pop-rock psychédélics indéniablement originales. L'aplomb des titres plus rock se place en faux devant l'aspect délibérément brouillon de l'enregistrement — ces débuts et chutes de chansons décosues. L'originalité avec laquelle est utilisée l'instrumentation conventionnelle (synthés rétro, guitares fuzz...), la fraîcheur qui se dégage de ce genre de musique puissant dans le passé. Paraît aussi qu'ils donnent de sacrés bons spectacles : à voir en première partie de Hot Hot Heat au Club Soda le 12 décembre.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Y a-t-il plus belle occasion à saisir ?

Pour la combler. En or blanc 18 carats, rehaussés de diamants Birks : pendentif, 5 100 \$; pendants d'oreille, 9 700 \$.

BIRKS
Fins bijoux et cadeaux. depuis 1879


BIRKS


BIRKS

Le luxe à portée de main. Demandez votre carte Platine Birks dès maintenant et bénéficiez de modalités de paiement sans frais d'intérêts pour les achats de 500 \$ et plus.

318971A

HALIFAX • SAINT-JEAN (N.-B.) • QUÉBEC • MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • HAMILTON • LONDON • ST. CATHARINES • WINNIPEG • REGINA • SASKATOON • CALGARY • EDMONTON • VANCOUVER • WHISTLER • VICTORIA 1 800 682 2622 birks.com